

# Réponse à l'analyse de Stratediplo : « À qui profitera le choc pétrolier »



Indéniablement, Stratediplo pose des questions sensées, auxquelles il avance des hypothèses de réponses fondées. Mais, ni lui, ni vous, ni nous, n'étant dans les secrets des chancelleries, les hypothèses restent des hypothèses. Même s'il est hélas certain, que nous aurons à payer notre essence quotidienne encore plus chère, dès demain.

<https://ripostelaique.com/attaque-contre-les-saoudiens-a-qui-profitera-linevitable-choc-petrolier.html>

Envisageant divers aspects macroéconomiques de la situation créée par l'interruption, qui sera malgré tout minime et momentanée, de la production de pétrole saoudien, Stratediplo trouve que toutes les parties impliquées dans l'imbroglio moyen-oriental peuvent y trouver leur compte. Toutefois, son hypothèse sur l'implication militaire chinoise paraît osée. En effet, malgré son durcissement, le régime chinois actuel n'y gagnerait rien.

Quant à parler d'une grave crise économique couvant aux USA, en même temps que dans le reste du monde, cela relève plutôt de la science infuse, du moins pour les USA.

La raison principale de cette réponse, c'est que l'analyse de

Stratediplo ne porte essentiellement que sur les aspects économiques, certes bien tangibles. Il y manque les motivations « non économiques » des acteurs.

Une fois de plus, il faut répéter que les intérêts économiques, aussi énormes soient-ils, sont rarement les seules causes des guerres.

Dans cette présente affaire, nous assistons à l'un des nombreux combats que se livrent les deux branches adverses de l'islam. Adverses et non ennemies. Car si le chiisme et le sunnisme se combattent aujourd'hui, permettant à divers intérêts étrangers de bien profiter de cette lutte, ces deux branches ne renoncent jamais à imposer l'islam au reste du monde. Et si effectivement, comme le souligne Stratediplo, cette lutte permet à la Russie de vendre plus de systèmes S33 et S400, et aux USA, plus de systèmes Patriot, ces ventes très rentables n'en restent pas moins des retombées collatérales du combat pour la domination du monde musulman.

Cela nous conduit à souligner le parti pris, du moins ressenti, de Stratediplo, à l'encontre des USA. C'est vrai que comme grande puissance, les USA agissent au mieux des intérêts de leurs ressortissants et de leurs entreprises. On ne peut pas les blâmer pour ça. La position actuelle des USA dans la région résulte des agissements des administrations précédentes. L'actuelle administration n'apportant que les correctifs qu'elle juge opportuns. Or, prétendre que les USA cherchent à en découdre militairement avec l'Iran aujourd'hui, c'est très exagéré, hélas. Hélas reflétant mon sentiment profond.

En quoi cette défiance à l'encontre des USA nous gêne-t-elle, nous lecteurs de Riposte Laïque ?

Il se trouve qu'avec l'élection du président Trump, les USA se trouvent naturellement à la tête du mouvement mondial, dit « populiste ». Mondial, parce que ce mouvement compte des

gouvernements au pouvoir dans le monde, et de puissants courants dans des pays où il n'y est pas encore. Il se trouve que le mouvement populiste mondial est l'une des réactions contre l'hégémonisme musulman, même s'il n'est pas que cela. Il se trouve que le courant populiste mondial prend au sérieux les rodomontades des dirigeants iraniens prétendant détruire Israël. Il se trouve que les antijuifs du monde entier rêvent de voir ces menaces génocidaires se réaliser. Mais il se trouve aussi que, ni Vladimir Poutine, ni Xi Jinping ne partagent ces cauchemars de déchets antijuifs.

Une nouvelle fois dans l'histoire du monde, nous voyons les contradictions entre les intérêts et la morale, au niveau des divergences politiques planétaires. Une fois de plus, l'Europe de l'Ouest, incarnée dans la pourriture nommée Union européenne, a clairement choisi le camp de ceux qui acceptent non seulement les cauchemars antijuifs, mais aussi l'hégémonisme musulman. Certes nier ou minimiser ce sinistre cauchemar, comme semble le faire Stratediplo, ce n'est pas l'accepter, mais... Et dans le camp « populiste », ça fait désordre.

**Charles DALGER, le 16 septembre 2019**